

La compagnie



Présente

# TCHIEKHOV

COMPAGNIE LES 3 VALISES  
HISTOIRE INTERPRÉTÉ PAR  
DE RIRE STÉPHANE GISBERT

T H E A T R E  
S T R A P O N T I N



Compagnie les 3 valises, 111 rue de l'olivier, 13005 Marseille  
06 25 97 85 08 / [Compagnieles3valises@gmail.com](mailto:Compagnieles3valises@gmail.com)

# DE RIRE



Deux nouvelles de Tchekhov jouées à la façon d'un one-man-show aussi précis qu'une partition musicale. Texte ciselé et musical en diable, situations loufoques, décalées ou délicieusement émouvantes, personnages tour à tour attachants, irascibles, comiques, misogynes, amers, nostalgiques... mais toujours diablement humains. Un spectacle court (50mn), efficace, et qui nous rappelle, si besoin est, que l'auteur de la Mouette et de la Cerisaie avait de l'humour à revendre, un sens du rythme et de la concision dément et, pour dire les choses simplement, était sans aucun doute le plus grand nouvelliste de son temps.

## Les nouvelles retenues

"Histoire de rire", est la première nouvelle que nous avons retenue. elle donne le titre à notre spectacle. Court récit, écrit en 1886, il porte en lui tout le génie de l'auteur russe : concit jusqu'à l'épure, mêlant humour et émotion avec un égal bonheur, doté d'une fine et dense étude psychologique jusqu'à sa conclusion ironique et amère. Il offre enfin un texte d'une musicalité sidérante et quasi hypnotique toute tchekhovienne...

Le texte raconte une partie de luge pendant laquelle un homme n'en finit pas de jouer avec les sentiments d'une jeune femme amoureuse de lui en lui chuchotant "je vous aime Nadia" sans qu'elle sache si les mots qu'elle entend sont de lui ou le murmure du vent...

"Fragment du journal d'un irascible" daté de 1887, est un régal d'humour et de rythme. Ici aussi, le don de Tchekhov pour épingler ses personnages, en rire, et s'en moquer, sidère. Gogol n'est pas loin. Dostoïevski n'a-t-il pas dit que tous les auteurs russes sont sortis du manteau de Gogol ? Tchekhov semble ici en faire l'éclatante démonstration.

Ici nous suivons le journal d'un propriétaire terrien irascible et misogyne condamné malgré lui à épouser une demoiselle qui a jeté son dévolu sur lui...



# TCHEKHOV

## HISTOIRE DE RIRE



### Le Décor

Une scénographie réduite à une chaise, un guéridon et quelques objets...

Il s'agit ici avant tout de mettre en valeur le texte, de lui faire confiance. Entendre les mots de Tchekhov, voilà l'enjeu de notre spectacle. Le décor est donc réduit ici à sa plus simple expression. "Histoire de rire" pourrait-être comparé à du stand-up. L'acteur s'adresse au public, il "pense", raconte, se confie aux spectateurs, parfois suggère d'une mimique, d'un geste ou d'une intonation un protagoniste de l'histoire racontée.

On pourrait presque dire ici que le décor c'est les mots tant le style de Tchekhov est évocateur et possède cette faculté de créer des espaces et des personnages... Un décor de Stand-up donc où l'acteur parle directement aux spectateurs, racontent ce qui lui est arrivé et les amusent...



### Compagnie les 3 valises

La compagnie les 3 valises est une compagnie marseillaise. Elle dirige le théâtre Strapontin à Marseille depuis 2015. Son travail s'organise toujours autour de l' idéal d'une recherche théâtrale fondamentalement populaire. Autrement dit : elle crée des spectacles accessibles à tous où l'humour est souvent présent. Elle cherche donc à divertir. Divertir tel que l'entend Brecht. "Le rire, oui, mais un rire noble qui élève l'esprit". Un spectacle où les gens rient de ce rire là n'a pas à se justifier d'être un spectacle intelligent, il l'est...



# TCHIEKHOV

## HISTOIRE

COMPAGNIE DES 3 VALISES  
INTERPRÉTÉ PAR  
STÉPHANE GISBERT

### Anton TCHEKHOV

Anton Tchekhov (1860-1904) est l'auteur russe incontournable de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et une figure emblématique de la littérature. Il est surtout connu en France pour ses pièces de théâtre : une douzaine de pièces qui ont révolutionné l'art théâtral. Mais il fut aussi - et nous serions ici tenté d'écrire surtout, - un immense nouvelliste. Sous sa plume sont sorties des centaines de récits courts dont certains sont considérés aujourd'hui comme des chefs-d'œuvre : la Dame au petit chien, la steppe, chambre N°6... C'est ce Tchekhov nouvelliste moins connu du grand public à qui nous rendons hommage à travers notre "Histoire de rire".

On rapporte que Tchekhov aurait dit : «Je suis médecin et je sais que ma vie sera brève. » (Rappelons qu'il fut effectivement médecin, un "docteur de campagne" et, qu'à ce titre, il ne pouvait ignorer de quel mal il souffrait - la tuberculose, déclarée chez lui à l'âge de 24 ans - et comment cela finirait...)

Anton Tchekhov (1860-1904- quarante-quatre ans) a donc vécu toute son existence en sachant que celle-ci serait fragile, brève et douloureuse. Il le fit toutefois avec élégance, humour et auto-dérision : à la fin, alors que la tuberculose a gagné l'intestin, on lit dans une lettre adressée à sa femme, Olga Knipper, qui l'a qualifié de surhomme : «Ton surhomme qui court à chaque minute au "sur-w.c.". » Il se plaint à son ami Gorki : « Vivre pour mourir n'est déjà pas amusant, mais vivre en sachant qu'on mourra prématurément, c'est complètement idiot".

Cette conscience de la mort a sans aucun doute en partie façonné les nouvelles de Tchekhov, un Tchekhov malade, aimant la vie au moment même où celle-ci lui échappe à grands crachats de sang. Les récits Tchekhoviens traduisent cette maturité qu'ont souvent les grands malades : celle de savoir leurs existences viscéralement, avec leurs tripes, leurs corps fragiles et de plus en plus usés, une partie perdue d'avance. La vie est finitude...

Cette nostalgie, cette passion de la vie, imprègne une grande partie de son œuvre. Est-ce un hasard si Tchekhov semble fixer le temps dans ses nouvelles ? Ce fameux temps Tchekhovien, ce rythme si particulier, cet art de la condensation propre à Tchekhov ne sont-ils pas dus à la volonté qu'il avait de fixer la vie, de la retenir, parce que celle-ci, justement, lui échappait ? Ses récits semblent arrêtés, comme pris dans une bulle temporelle ou nous renvoyer à des temps futurs que d'autres vivront après nous, autre façon, pour lui, de "casser" la chronologie anthropophage... Elles sont comme des tableaux dont le mouvement serait circonscrit à l'intérieur d'un cadre, un peu comme des flocons de neige enfermés dans une boule de verre...

On dit que Tchekhov aimait la compagnie des belles femmes. Il était sensible à leur beauté. Mais il semblerait que la plus part du temps ces relations furent platoniques.

Il se maria sur le tard, avec Olga Knipper, le l'ai déjà mentionnée, une actrice du théâtre d'Art de Moscou qui jouait dans ses pièces mises en scène par Constantin Stanislavski. Mais ce fut un mariage à peine consommé. ils n'eurent pas d'enfant. Drôle de couple : Tchekhov était alors déjà très malade et, elle, était une femme pleine de vie. Ils vécurent la plus part du temps séparés. Lui, à Yalta, pour sa santé, elle, à Moscou, pour sa carrière. Tchekhov était-il misogyne ?

Mais quelque peu misanthrope, sans aucun doute. Il fut un solitaire. Certes, dans sa maison de Mélikhovo où il vivait entouré de toute sa famille, sa mère, son père, ses frères et sa sœur, il recevait beaucoup mais souvent on le voyait s'isoler dans son bureau. Un de ses amis a dit : "Tchekhov avait beaucoup d'amis, mais lui n'en avait pas un seul". Cet homme doux, affable, qui fut un bon fils, un frère impeccable, un bon docteur, un ami attentionné, bref un type "bien", apprécié et aimé de ses proches, fut aussi, au fond, un type retranché, un peu misanthrope, un écrivain voué à son œuvre, un peu "ours", un "irascible" quelque peu en guerre comme la bêtise de ses contemporains...